

André MAINDRON, (éd.) *Littérature de langue française en Amérique du Nord*, Textes réunis par André Maindron, La Licorne, n°27, Poitiers, UFR Langues Littératures, 1993, 447 p.

Trente deux contributions, d'origine géographique diverse, composent le volumineux n°27 de *la Licorne*. André Maindron a assumé la lourde tâche de les susciter et de les publier, concurremment avec la préparation du colloque AFEC de Poitiers sur l'Acadie, dont les nombreux participants ont eu l'étreinte de ce travail. Masse et diversité interdisent d'en rendre compte point par point, et de nommer tous les auteurs, qu'une liste accompagnée de notices présente en fin d'ouvrage. On donnera seulement un aperçu de la variété de leurs apports.

Le titre indique l'objectif choisi refléter la vitalité de la littérature francophone dans l'ensemble du sous-continent. Littérature plurielle, dont toutes les composantes, même la québécoise, ont souffert d'un long désintérêt, comme le rappelle la plume alerte du préfacier-maître d'oeuvre. Un tableau d'ensemble, diachronique et synchronique, de cette francophonie est dressé par Michel Tétu. Auparavant on a lu deux articles sur l'Acadie (les origines linguistiques, le mythe évangélinien), et trois articles sur les foyers qui persistent en Ontario, dans l'Ouest canadien, aux Etats-Unis : utiles rappels et hommages mérités.

Mais comment le Québec ne se taillerait-il pas la part du lion ? "Littérature québécoise et francophonie un statut particulier", constate Lise Gauvin pour clore le recueil. Aboutissent en effet au Québec les alluvions de l'émigration, ou la conversion à la francophonie d'un Naïm Kattan, ou des "résonances" du vieux pays, comme celle du manifeste *Rupture inaugurale* ; la

1 Dans l'index des noms cités, pour Jacques Poulin, supprimer "410-412"

COMPTES RENDUS

résonance actuelle aussi des écrits de Nouvelle-France, objets de deux articles approfondis. la puissance de l'institution littéraire est plusieurs fois soulignée, avec le foisonnement éditorial, la prolifération des troupes théâtrales, l'affirmation d'un statut de l'écrivain. Elle se manifeste en outre ici par la prédominance des signatures universitaires de Québec et de Montréal. Une intéressante rétrospective d'A. Purdy retrace les progrès sinueux du paradigme de littérature québécoise" autrement dit la conquête de l'autonomie aujourd'hui évidente, qui entraîne la mise en cause d'une critique trop ethno-centrique souvent par Gaétan Brulotte. Plus étroitement délimitées des études fouillées portent sur des genres, contes du XIXe siècle, essai contemporain, littérature fantastique, poésie des années 80, science-fiction (A. Boivin, J. Przychodzen, M. Emond, A. Brochu, M. Lord), ou sur des oeuvres particulières, par le biais de leur réception (G. Dorion), de leur adaptation cinématographique (M. Larouche), de comparaisons (autobiographies féminines, par L. Ouellet, trois romanciers récents, par J. Morency), ou encre sur des thèmes romanesques récurrents (les personnages en situation de lecteurs, par J. -F. Chassay ; la ville de Québec, par A. Boivin).

Sommaire et lacunaire, notre classification croise celle que suit le recueil et dont le lecteur attentif aura intérêt à tenir compte. Plus complexe, elle le mènera peut-être mieux, en effet, à la conclusion essentielle : au fur et à mesure que prennent force les capacités-intrinsèques de chaque littérature francophone, loin de s'enfermer dans ses frontières, elle s'ouvre aux autres et se hausse vers la signification universelle.

Jean MARMIER